

# Dear Agatha

Autor(en): **Jaques-Dalcroze, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1405

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281231>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# DEAR AGATHA

Alors on cause de polars, par ici?

Wow, moi j'adore!

Il paraît que les petites-filles d'Agatha Christie, P.D. James ou Mary Higgins Clark ont empoigné la plume, afin de revisiter la littérature policière, plutôt moustachue jusqu'à maintenant, – et ceci davantage, à vue de nez, que dans n'importe quel autre genre littéraire (sauf les histoires de cow-boys, où les dames sont soit institutrices, soit demoiselles de petite vertu, mais de grand cœur. Bon mais là, à mon avis, je m'é gare dans un autre film).

C'est vrai que la plupart du temps, l'héroïne dans les polars, c'est plutôt la bombe qui peut justifier d'une aérodynamique ogivale en forme d'obus et – tout de même – d'un sang-froid à la Mata-Hari; en résumé, elle ne doit avoir froid ni aux yeux, ni ailleurs. Le détective pour sa part, qui est incorruptible, suit ses «clients» jusqu'au balcon de la chambre à coucher (il lui suffit de coller un micro); tandis que la Mata-Hari se doit de traquer l'information jusque sous le ciel de lit, car elle ignore généralement les arcanes de l'électronique moderne. Ou alors, comme chez Chase, elle conçoit un crime parfait (enfin, presque) et envoie un mec le perpétrer à sa place, ce qui n'est pas si bête. Machiavélique, on vous dit! Eve avait déjà fait le coup avec cette pomme d'Adam. En fait, dans les polars classiques, la femme c'est la

carotte, le repos du guerrier et la cerise sur le gâteau.

Sauf miss Marple, évidemment. Cette Némésis villageoise, vieille demoiselle au charme tout insulaire, a été créée (châle et mitaines compris) non par le Bon Dieu mais par Agatha Christie. Les armes à feu ne sont pas sa tasse de thé, celles dudit éternel féminin – tendance flèches de Cupidon – non plus: elle préfère nettement l'aiguille de sa broderie au point de croix ou son parapluie (pas même bulgare). Mais ne pas s'y fier: l'univers désuet d'Agatha Christie est un univers tortueux et féroce où l'on remplace facilement un bonbon à la menthe par une boule de naphthaline. On y trouve en vrac de l'arsenic, des vieilles dentelles, un salon Chippendale et chintz à fleurs, une peinture du système de castes britannique, l'irritant car si méticuleux détective Hercule Poirot parfois, et presque toujours un ex-major de l'armée des Indes, une comptine, un petit verre de cognac et des meurtres perpétrés par le poison, la

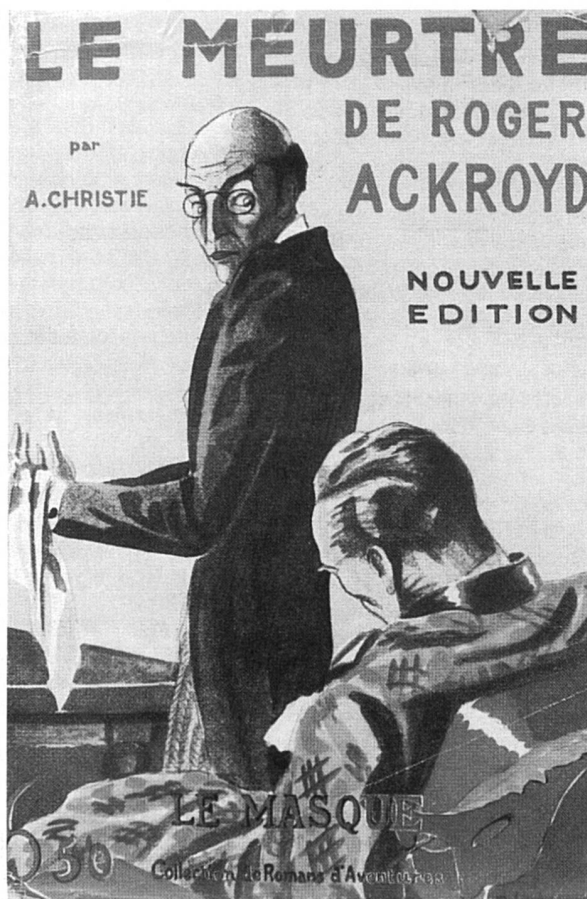


Image tirée de *Le XX<sup>e</sup> siècle des Femmes* par Florence Montreynaud, Nathan 1995.

teinture à chapeaux ou même un marteau à sucre. Et vous savez quoi? Parfaitement à l'aise parmi ces turpitudes, Miss Marple, l'anti-bombe canonique (décidément elle cumule), te pulvérise toutes les énigmes de l'air de ne pas y toucher, entre scones et muffins, avec un nuage de lait, merci. Hé hé! Alimentaire, mon cher Watson!

Vous reprendrez bien un doigt de curare?

**Martine Jaques-Dalcroze**

## Femmes

SUISSES



**Vous pouvez acheter  
ou commander FS  
dans les librairies suivantes:**

Berne  
**Prétexte**  
11, rue Haller  
2501 Bienne  
Tél.: 032/22 69 14

Genève  
**L'Inédite**  
18, av. Cardinal-Mermillod  
1227 Carouge  
Tél.: 022/ 343 22 33

**La Librairie du Boulevard**  
35, rue de Carouge  
1205 Genève  
Tél.: 022/ 328 70 54

Jura  
**La Vouivre**  
6, rue de la Gruère  
2726 Saignelégier  
Tél.: 039/ 51 18 30

Neuchâtel  
**Soleil d'Encre S.A.**  
1, rue de l'Industrie  
Fleurier  
Tél.: 032/ 861 13 24

**La Méridienne**  
6, rue du Marché  
C.P. 2170  
2302 La Chaux-de-Fonds  
Tél.: 032/ 928 01 36

Vaud  
**Librairie des Ecrivains**  
5, rue du Grand-Saint-Jean  
1003 Lausanne  
Tél.: 021/ 323 08 59

**Librairie Basta!**  
4, rue du Petit-Rocher  
C.P. 531  
1000 Lausanne 9  
Tél.: 021/ 625 52 34  
**Librairie Polytechnique EPFL**  
1000 Lausanne

Valais  
**La Liseuse**  
10, rue Dent-Blanche  
1950 Sion